

Approches psychosociales et théologiques sur la santé
psychique des étudiants victimes des guerres dans l'Est
de la République démocratique du Congo



Cet article est le fruit de la collaboration entre divers experts issus de domaines complémentaires. Les auteurs de cet article, Sarah OBOTELA, Prince ASANI, David MUKENDI, Abigael LIHAMBBA et Fidèle MANATSHITU KABWE, apportent chacun leur expertise respective à la compréhension des problématiques liées à la santé psychique des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo.



Sarah OBOTELA, sociologue de formation et initiatrice de ce projet, apporte une perspective socioculturelle essentielle à la compréhension des traumatismes de guerre chez les étudiants.

Prince ASSANI et David MUKENDI, tous deux, communicateurs et journaliste, contribuent à la diffusion des connaissances et à la sensibilisation autour de la santé psychique des victimes des guerres.

Abigael LIHAMBBA, ingénieur en bâtiment, apporte une expertise technique, pratique et logistique dans la recherche sur la santé mentale des étudiants victimes de guerre.

Enfin, Fidèle MANATSHITU KABWE, ingénieur agronome, son expertise permet d'explorer les liens complexes entre la santé psychique des étudiants et les facteurs environnementaux.

En combinant leurs connaissances, ils espèrent contribuer à la création de solutions novatrices et efficaces pour soutenir la santé psychique de cette population vulnérable.

RESUME

Cet article examine les approches psychosociales et théologiques visant à soutenir la santé psychique des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo. La recherche s'est déroulée en deux phases distinctes. La première phase a consisté en une conférence-débat visant à identifier les étudiants traumatisés par les conflits et la manière dont ces traumatismes se manifestent, tandis que la deuxième phase s'est concentrée sur la prise en charge de ces étudiants en recueillant de longs témoignages de chaque victime présente lors de la conférence. Cet article explore les résultats de ces deux phases et propose des recommandations pour soutenir la santé psychique des étudiants victimes de guerre dans cette région spécifique.





Les guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo ont engendré des conséquences dévastatrices sur la population, en particulier sur les étudiants qui ont été et restent exposés à des traumatismes psychiques. Il n'est secret pour personne, cette région a été le théâtre de conflits armés prolongés, avec des affrontements violents, des déplacements massifs de populations et des violations généralisées des droits de l'homme. Les étudiant(e)s, entant que groupe vulnérable, ont subi les effets dévastateurs de ces guerres, mettant leur santé psychique en péril.

Le 2 novembre 2000, l'organisation non gouvernementale COJESKI dénombrait plus de 1.825.000 massacres, 158 villages complètement sinistrés. 2.029 maisons incendiées ou détruites, 805 filles et femmes

violées, 485 exilés politiques identifiés, plus de 1.500.000 déplacés de guerre, 513 prisonniers d'opinions.

Dans son huitième Rapport sur la Mission de l'ONU en République Démocratique du Congo, le Secrétaire Général stigmatise les aspects humanitaires : plus de 338.450 Congolais réfugiés dans les pays voisins de la République Démocratique du Congo (selon le HCR), 2.041.000 déplacés dans l'ensemble du pays (d'après le Bureau de coordination des affaires humanitaires), 16 millions de personnes ayant un besoin critique d'aide alimentaire.

Le Comité International de Secours (International Rescue Committee) dénote que « depuis le début des combats en août 1998 le nombre des décès parmi la population civile présenterait un excédent de 2,5 millions de morts par rapport à ce qu'il aurait normalement été s'il n'y avait pas eu la guerre.

Les guerres en République démocratique du Congo et leurs conséquences ont créé une crise humanitaire sans précédent, avec quelque 5,4 millions de victimes au 1er avril 2007 et 6,9 millions en février 2010 (Coghlan et al. 2007; Kristof, 2010), ce qui en fait le conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième guerre mondiale, qui a fait plus de victimes que l'Holocauste.

Les organisations de droits humains ont enregistré 1 147 civils tués pendant la première moitié de 2021, à l'est de la République démocratique du Congo.

Une étude des Nations Unies sur: "Conflits en République démocratique du Congo: Causes, impact et implications pour la région des Grands Lacs" a révélé qu'en plus des effets macroéconomiques et sectoriels, les conflits ont aussi eu, sinon plus, des effets dévastateurs d'un point de vue social et humain. Au-delà du nombre élevé de décès et de déplacés, les guerres ont causé d'énormes traumatismes sociaux et psychologiques chez les femmes, chez les jeunes filles et chez les jeunes gens qui ont subi des atrocités physiques et psychologiques, notamment le viol, la torture, l'humiliation et l'aliénation de leurs communautés. Les jeunes filles ont été victimes de viols de façon disproportionnée, alors que les enfants ont subi plus de privations que le reste de la population.

Ces troubles sont devenus monnaie courante parmi les étudiant(e)s ressortissant(e)s de cette région de la République menaçant leur capacité à poursuivre leurs études et à construire un avenir meilleur. Bon nombre d'entre eux, devenus orphelins trop tôt ou encore ayant assistés à des exactions dans leurs milieux respectifs, cherchent une nouvelle adresse dans des milieux jugés calmes. Ainsi, la ville de Kisangani, plus 700 kilomètres de Beni, épice centre des massacres, semble être une destination parfaite pour eux.

Pour faire face à cette situation critique, il est essentiel d'adopter une approche holistique qui intègre à la fois des perspectives psychosociales et théologiques. Les approches psychosociales mettent l'accent sur la compréhension des facteurs sociaux, psychologiques et culturels qui influencent la santé mentale des individus, tandis que les approches théologiques reconnaissent le rôle de la spiritualité et de la foi dans la guérison et la résilience de ces victimes.

Dans cette étude, nous nous penchons sur les approches psychosociales et théologiques pour accompagner les étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo.

En combinant les connaissances issues de la psychologie sociale, de la théologie et des réalités locales, nous cherchons à mieux comprendre les défis spécifiques auxquels ces étudiants sont confrontés et à proposer des interventions appropriées pour leur prise en charge.

OBJECTIFS

L'objectif de cette étude est d'accompagner les étudiant(e)s vivant(e)s avec des traumatismes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo. Plus précisément, nous explorons les approches psychosociales et théologiques qui peuvent contribuer à améliorer leur bien-être psychique et à favoriser leur résilience.

Premièrement, nous examinons les facteurs psychosociaux qui influencent la santé psychique des étudiant(e)s victimes des guerres. Les violences physiques, les déplacements forcés, la perte de proches et les conditions de vie précaires, ont un impact profond sur leur santé psychique. Nous démontrons comment ces facteurs influencent la prévalence des troubles mentaux tels que le trouble de stress post-traumatique, l'anxiété et la dépression chez les étudiant(e)s.

Deuxièmement, nous présentons le rôle perceptible de la foi en Jésus-Christ dans la guérison et la résilience des étudiantes(e)s victimes des guerres. Nous croyons que cette foi peut apporter un soutien émotionnel, une source de sens et de réconfort dans des moments de détresse, comme il est écrit dans l'évangile selon Jean 14:1(version parole de vie): **"Ne soyez pas inquiet, croyez en Dieu et croyez aussi en moi».**

Ensuite, nous identifions les interventions psychosociales et théologiques qui ont fait leurs preuves dans d'autres contextes post-conflit et qui pourraient être adaptées aux spécificités des étudiants de l'Est de la République démocratique du Congo. Cela pourrait inclure des approches telles que la thérapie individuelle et de groupe, l'art-thérapie, les techniques de relaxation, ainsi que des interventions basées sur la foi en Jésus-Christ.

Enfin, nous évaluons l'efficacité de ces interventions en recueillant des données qualitatives et quantitatives auprès des étudiants participants. Nous cherchons à mesurer les changements dans leur bien-être mental, leur résilience et leur capacité à poursuivre leurs études malgré les traumatismes subis. Les résultats de cette étude permettront d'identifier les meilleures pratiques et d'orienter les politiques et les programmes de soutien en faveur des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo.

En résumé, l'objectif de cette étude est d'explorer les approches psychosociales et théologiques pour accompagner les étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo, en identifiant les défis spécifiques auxquels ils sont confrontés et en proposant des interventions adaptées pour les aider à se rétablir et à reconstruire leur vie.



METHODOLOGIE



L'attente des objectifs de cette étude a été possible grâce à une recherche mixte, à la fois qualitative et quantitative. Cette approche nous permet d'obtenir une compréhension approfondie des expériences des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo, tout en recueillant des données mesurables pour évaluer l'efficacité des interventions proposées.

PHASE 1 - CONFÉRENCE AVEC LES SPÉCIALISTES

Dans cette première phase, nous avons tenu une conférence avec des experts en psychologie, sociologie et théologie qui ont largement commenté les traumatismes de guerre, les conséquences psychologiques, sociales et spirituelles des conflits armés. La conférence a été interactive entre les experts et les étudiants victimes parmi lesquels (étudiants) certains en profiter pour exposer leurs problèmes dans le but de trouver une solution.

PHASE 2 - CONFÉRENCE AVEC LES TÉMOIGNAGES DES VICTIMES

Dans la deuxième phase de notre recherche, nous avons organisé une seconde conférence, cette fois-ci axée sur les témoignages des victimes. Les conférenciers ont d'abord exposé sur les approches psychosociales et théologiques spécifiques qui pourraient aider les étudiants victimes à surmonter les traumatismes de guerre. Ensuite, les victimes elles-mêmes ont été invitées à partager leurs témoignages de manière publique.



Cette approche a permis aux victimes de raconter leurs expériences personnelles, de partager leurs émotions, leurs défis et leurs stratégies de résilience. Les témoignages ont été un moyen puissant de sensibiliser davantage à la réalité vécue par les étudiants victimes des guerres. Les conférenciers ont également facilité des discussions interactives, permettant aux participants de poser des questions, d'échanger des idées et de réfléchir ensemble aux implications de ces témoignages.

En utilisant la méthode de la conférence, nous avons pu créer un espace sécurisé et ouvert pour les étudiantes (e)s victimes de guerre et les conférenciers spécialisés

Cela a favorisé le partage d'informations, la sensibilisation, l'empathie et la compréhension mutuelle. Les conférences ont été enregistrées et documentées afin de garantir l'exactitude des informations et de faciliter l'analyse ultérieure des données recueillies.



En effet, la guerre génère des nombreuses pathologies pour ceux qui y surviennent. Elle est, une expérience à forte traumatisme psychique et qu'on ne peut pas y passer sans séquelle de trauma psychique



DÉROULEMENT DE LA PREMIERE ET DEUXIME PHASE

CHAPITRE I : COMPRÉHENSION DES TRAUMATISMES DES GUERRES



La première phase de la recherche a été réalisée au travers d'une conférence-débat rassemblant des étudiants touchés par les guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo. L'objectif principal de cette phase était d'identifier les étudiants traumatisés par les conflits et la manière dont ces traumatismes se manifestent.



SYMPTÔMES



Selon le psychologue clinicien, Mr. Norbert NONGO les symptômes psychologiques de ce traumatisme se manifestent par l'oublie, difficulté de se concentrer, manque des logiques dans la pensée, présence des pensées négatives, les réactions immédiates, manque de tolérance? difficulté à se détendre, apparition de cauchemar ou mauvais rêves, pensée suicidaire, manque de concentration, la peur, la colère, la honte, le stress, la culpabilité, la pression, les anxiétés...



la guerre est un événement terrifiant et aurait, à cet effet, une incidence négative sur la vie psychosomatique et sociale des militaires congolais qui l'ont vécu ; les militaires congolais qui ont vécu la guerre afficheraient un tableau clinique marqué par la reviviscence des certaines scènes horribles, l'irritabilité, le trouble thymique et la méfiance. De ce fait, ils se trouveraient dans un état de stress post-traumatique.



Le sociologue, le Professeur Gaspard BOLEMA LOSAILA, Selon lui tout le monde est traumatisé et cela est relatif d'un niveau à l'autre de chacun. Ceci peut se présenter par Impatiences, intolérance, autoritarisme, manque de considération pour les autres, manque de considération pour soi, solitude, affaiblissement des principaux moraux et d'éthiques, la sensation d'être à tout moment discriminé, méprisé, négligé par la société, sensation de se venger, faire du mal aux gens qui nous agressent, perte d'affections, le reiet



En ce qui concerne les symptômes théologiques, le professeur Révérend pasteur Albert Aimé Kabwe pense que les victimes présentent les symptômes tel que: Le dégoût de méditer la Bible, dégoût de la prière, diminution de la foi, douter sur toutes les promesses de Dieu, la haine contre Dieu, recourir aux fétichismes pour se protéger.



RESULTATS

Les résultats de cette phase ont révélés que de nombreux étudiant(e)s, voir tous, présentent des symptômes de stress post-traumatique, d'anxiété, de la haine, de dépression...



Plus de 5,6 millions de personnes sont déplacées en RDC, ce qui en fait la plus grande population déplacée du continent africain et l'une des plus importantes au monde.



Les témoignages ont mis en évidence l'ampleur des traumatismes vécus, et les déplacements forcés. Ces expériences ont eu des répercussions significatives sur la santé psychique des étudiants, compromettant leur bien-être, leur concentration académique et leur avenir.

tels que les violences sexuelles, les enlèvements et les pertes de proches

CHAPITRE 2 : IDENTIFICATION DES TRAUMATISÉS

La deuxième phase de la recherche s'est concentrée sur l'identification des étudiants traumatisés. Après les exposés des experts, nous avons recueillie des témoignages détaillés sur les traumatismes vécus par les victimes. Ces témoignages ont été édités de manière à respecter l'anonymat des participants et à préserver leur dignité.

TEMOIN 1



LES LARMES ÉTERNELLES

Nous venions de franchir une étape importante de notre parcours universitaire. Notre réussite en G1, après deux années de séparation, a solidifié notre accointance. La complicité était intense, qui n'en savait rien ? Au troisième banc, nous y étions toujours souriantes, souvent vêtues en rose et blanc, nos couleurs préférées. L'ambition majeure était de devenir docteurs en médecine. Ce jour-là, le secrétaire du département annonçait notre réussite. Notre étreinte, l'intonation de tes cris de joie, l'odeur de ton parfum, ne me disaient rien de ce qui m'attendait. Pourtant, l'avenir n'était pas voilé. À la fin de chaque entretien, nous avions l'impression d'avoir tout éclairé, cassé quelques barrières et progressé d'un pas en avant. Ainsi naissait notre détermination, ce qui nous rendit différentes des autres filles de l'auditoire. Je t'aimais. Je t'aime encore. Supporter un spectacle lugubre dont tu es le sujet était impensable. Le juste vit par la foi, c'est grâce à elle qu'il triomphe.

Mais pourquoi la mort ne nous exige-t-elle pas la foi bien avant d'entrer dans nos vies ? Puisque la dubitation est le propre des hommes, nos vies seraient peut-être illimitées. Malheureusement pour nous humains, la mort est notre destin le plus certain. Chaque anniversaire est une année de moins, un pas de plus vers la mort.

On s'est revues à 14 h ce jour-là. Il était question de concrétiser notre idée : un banquet. Manger, pas des bananes plantain cette fois, pas le fufufu, pas le haricot. Aller plutôt dans un supermarché, nous qui fréquentions chaque 12 h des restos de fortune. Tu le voulais tellement. Puisque généreuse, tu avais déjà la liste des invités. Et comme cela aurait pu être à notre honneur, tu proposais le dresse code : accoutrement et couleur. Entre-temps, la nostalgie débordait ton cœur. Tu me tiens au courant de ton voyage à Oicha pour aller saluer les parents. Ton papa te réclamait, tu étais son enfant unique. Avant de partir, tu me laisses ta part, nous partîmes chez les couturiers avec nos pagnes. Je suis restée en train d'organiser des retrouvailles... Je n'avais jamais imaginé, même pas un seul instant, qu'elles seraient douloureuses. Je souriais quant au téléphone tu me disais que tu vas revenir dans quelques jours. À plus ou moins 60 kilomètres de Butembo, à Oicha, la mort va t'arracher brutalement de la société des vivants. Des hommes sans cœur, venus de la forêt, sont partis avec toi. Ta mort a été d'une sauvagerie insupportable. Mes yeux cèdent toujours quelques gouttes de larmes à chaque fois que j'y pense. C'est un ami qui, pendant ses errances, va découvrir ta tête suspendue sur un stick d'arbre. À quelques mètres se trouvait ton corps... pas vraiment ton corps mais tes orteils, tes doigts et ton intimité. Les autres parties ne sont jamais retrouvées jusqu'à présent. C'est ce que ta maman m'expliquait quelques mois après l'enterrement...

LA JAMBE DE MON PÈRE

Fils d'un militaire qui, sous d'autres cieux serait considéré héros national, à l'heure actuelle, Je suis étudiant à l'ibtp Kisangani. En 2014, pendant que nous étions à Butembo pour des raisons d'études, papa a été mité à OIATCHA, une zone déchirée par des massacres à répétition perpétré par les terroristes des ADF NALU, en provenance de Bukavu au Sud-Kivu. Salut mutation était un motif de satisfaction pour nous, car celle-ci nous a permis à la famille de le rejoindre sans conjuguer beaucoup d'efforts. En effet, Butembo et OIATCHA étant des zones proche, il nous a fallu deux heures de voyage pour retrouver notre papa. Oh! Que c'est fut un réel plaisir de revoir notre famille réunie à nouveau au complet au tour d'un soupé. Cette communication familiale, c'est le moment qui nous manqué le plus.

TEMOIN 2



Toute la famille a retrouvé l'affection de papa. Notre maman redevenait jeune, souriante et pleine d'espoir; une attitude régie par la présence permanente de notre papa. Quand en nous enfants, la présence de papa a apporté une motivation sans pareille jusqu'à propulser nos résultats à l'école. N'ayant pas encore suffisamment bénéficié de la présence de notre papa, il va alors nous informer d'une nouvelle mission de service qui l'attendait. À chaque fois que le service a besoin de lui, c'était une inquiète pour toute la famille, OIATCHA fait partie du triangle de la mort où l'activisme des ADF fait horriblement peur. Pendant la patrouille tout est possible car les attaquants armées sont signalées à temps et à contre temps, ceci fut notre motivation d'intercession pour papa.

D'habitude notre papa rentré à 8h du matin après la patrouille. Cependant ce jour-là, il n'en était pas ainsi. Pendant ce temps, dans une profonde inquiétude, l'on apprenait les affrontements impliquant des morts et blessés entre l'armée et les rebelles. Nous étions ainsi obligé de faire de recherches dans les morgues et hôpitaux de la place pour retrouver notre papa. Après plusieurs recherches, nous avons fini par le retrouver dans un état critique, touché par balle, papa ne pouvait plus marcher sans faire usage des bequis. C'est ainsi, suis-je devenu fils d'un militaire handicapé incapable de répondre à ses responsabilités en tant que père de famille...

LE CHEMIN DE LA VENGEANCE

Prince, étudiant à la faculté des sciences sociales à l'Université de Kisangani, est originaire de Mangina, village de sa grand-mère où il est habitué à passer ses vacances. À l'obtention de son bac, il y va comme d'habitude et trouve sa grand-mère, son oncle, la femme de son oncle et ses cousins au champ situé à une centaine de mètres de la maison. Trois 3 jours après son arrivée, Prince et toute sa famille étant au champ, son oncle paternel le sollicite d'aller faire une partie pêche à quelques mètres du champ de sa grand-mère.

TEMOIN 3



Prince était si heureux de retrouver sa famille élargie, hélas! Pour une courte durée. Le cauchemar de Prince commence quand celui-ci s'en va avec son oncle pêcher les poissons. De loin ils entendent coup de balles en provenance de la direction où se trouve sa grand-mère et le reste de la famille. C'était une première incursion des terroristes dans son village. Inquiet, ils se décident d'arrêter avec la pêche pour rejoindre leur famille et s'assurer que tout va bien.

En approchant le domicile, les brouies des cris de détresses traversent leurs oreilles, la peur traverse le ventre, les pieds se séparent terre, prince et son oncle comprennent que leur famille est en train de se faire décapiter.

Impuissant de porter support à leur famille, l'instinct de survie leur impose de se cacher sous un arbre situé à quelques mètres du lieu de drames.

Après un silence total, Prince et son oncle se décide de sortir de leur cachette. Le dégât était tellement énorme que seules les larmes pouvaient exprimer approximativement ce qui venait de se passer. Des corps sans vie et trempés dans le sang et des maisons réduite en ceindre. Les ADF n'ont y aucune pitié lors de leurs opérations.

Fort touché par la disparition inopinée et tragique de sa grand-mère et le reste de sa famille, prince nourrit chaque jour des idées de vengeance. Son comportement devient de plus en plus étrange et son intention d'intégrer l'armée prends forme, c'est ainsi qu'en 2023 il a intégré ma réserve militaire des FARDC avec comme objectif venger me sang de sa grand-mère.



DU DEUIL À L'ESPOIR

En 2018, j'ai entrepris un voyage de six mois à Wicha pour rendre visite à mon grand frère. Ces vacances étaient censées être remplies de joie et de moments inoubliables, mais le destin en avait décidé autrement. Une nuit sombre, les rebelles ont fait irruption chez mon frère, déclarant d'une voix sinistre : "Nous n'avons besoin de personne d'autre que toi, que toi."

Malgré les supplications et les multiples tentatives de la famille de mon frère pour les dissuader, les rebelles sont restés inflexibles. Cette nuit-là, ils ont kidnappé mon frère, le laissant derrière eux, baignant dans une mare de sang. Au matin, la population a fait une découverte déchirante : le corps sans vie de mon cher frère, abandonné à quelques kilomètres de son domicile. L'annonce de sa mort nous a frappés de plein fouet, plongeant notre cœur dans une profonde douleur.

Voir les enfants de mon frère souffrir, à chaque instant, de cette immense perte m'a profondément touché. Cela a éveillé en moi une volonté inébranlable d'aider ceux qui sont dans le besoin. Ainsi, j'ai décidé de me consacrer à la santé publique, dans l'espoir de faire une différence dans la vie des démunis. Mon objectif est d'apporter un soutien à ceux qui ont été touchés par la violence et l'adversité, afin de leur offrir un avenir meilleur.

La mémoire de mon frère bien-aimé reste une source d'inspiration constante dans mon parcours. Je m'efforce de transformer cette tragédie en une force positive, en cherchant à apporter des changements significatifs dans la société. En honorant son héritage, je veux offrir un peu de lumière et d'espoir à ceux qui en ont besoin, en rendant hommage à la mémoire de mon frère et en construisant un monde où personne ne soit laissé pour compte.

Épuisés, manquant la moindre force de réagir, nous avons écouté chaque victime, avec des larmes aux yeux décriés à haute voix les atrocités vécues.

L'analyse des témoignages a permis de mettre en lumière les besoins spécifiques des étudiants victimes de guerre dans l'Est de la République démocratique du Congo. Les approches psychosociales ont été privilégiées pour offrir un soutien complet aux étudiants, en incluant des interventions telles que la thérapie individuelle et de groupe, l'art-thérapie, les techniques de relaxation et les activités de renforcement de la résilience.

En outre, les approches théologiques ont été intégrées pour répondre aux besoins spirituels des étudiants, en tenant compte de l'importance de la foi et de la spiritualité dans cette région. Des conseillers spirituels ont été impliqués pour offrir un soutien émotionnel et spirituel aux étudiants, en accordant une attention particulière à la guérison des blessures intérieures.

“La santé psychique des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo est une préoccupation majeure qui nécessite des approches multidimensionnelles.

”



CONCLUSION:

Les résultats de cette étude soulignent l'importance des approches psychosociales et théologiques pour soutenir ces étudiants dans leur processus de guérison et de reconstruction.

Les approches psychosociales, telles que la thérapie individuelle et de groupe, l'art-thérapie, les techniques de relaxation et les activités de renforcement de la résilience, offrent des outils efficaces pour aider les étudiants à surmonter les traumatismes et à développer des mécanismes adaptatifs face au stress. Ces approches permettent également de favoriser la création d'un environnement de soutien et de solidarité entre les étudiants, renforçant ainsi leur résilience collective.

Parallèlement, les approches théologiques reconnaissent l'importance de la dimension spirituelle dans le processus de guérison. En intégrant des conseillers spirituels et en abordant les questions de foi et de spiritualité, ces approches offrent un espace de soutien émotionnel et de recherche de sens pour les étudiants. Elles contribuent à restaurer l'espoir, à promouvoir la réconciliation et à favoriser un sentiment de transcendance malgré les traumatismes vécus.

Il est essentiel de souligner que la prise en charge des étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo doit être holistique et intégrée dans une approche globale de reconstruction post-conflit. Cela nécessite une collaboration étroite entre les professionnels de la santé mentale, les travailleurs humanitaires, les organisations religieuses, les institutions éducatives et la communauté locale. Des programmes de sensibilisation, de formation et de soutien continu doivent être mis en place pour assurer la durabilité et l'efficacité des interventions.

En conclusion, les étudiants victimes des guerres dans l'Est de la République démocratique du Congo sont confrontés à des défis considérables en matière de santé psychique. Les approches psychosociales et théologiques offrent des perspectives complémentaires pour soutenir leur bien-être et leur rétablissement. En combinant ces approches, il est possible de créer un environnement de soutien holistique qui favorise la résilience individuelle et collective des étudiants, contribuant ainsi à la reconstruction d'une société plus forte et plus résiliente face aux traumatismes des guerres.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

FAO. 2023. République démocratique du Congo: Analyses de conflits dans les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu – Rapport complet. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc7526fr>, 118p.

Nations-Unies. Conflits en République démocratique du Congo: Causes, impact et implications pour la région des Grands Lacs, 131p.

Robert MBELO. Causes et conséquences de la guerre en république démocratique du Congo, 18p.

Digital Collins. Les Causes de la Crise Actuelle à l'Est de la République Démocratique du Congo: Etat des Lieux atique du Congo: Etat des Lieu, 77p.

Elisée KAFUTI NGOLU, Kutukenda Mario MASUTA & Patwene Emilienne MOKO, État de stress post-traumatique chez les militaires congolais ayant vécu la guerre, 134p.